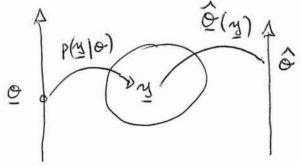
NOTIONS D'ESTIMATION

Introduction

À partir d'un ensemble de mesures, y, il s'agitd'inférer la valeur d'un paramètre e, relié aux mesures via une équation d'observation et/ou des informations statistiques.

Le paramètre o pourra être certain ou (considéré) comme aléatoire - on notera à la verleur estimée, et la règle d'estimation, ô (y) est appelée estimateur.

La loi conditionnelle P(N/O) est appelée la Viaisemblance, où le conditionnement indiquera Simplement une dépendance dans le cas où o est déterministe (certain). Les connaissance on les contraintes sur o penvent être formulées sons la forme d'une loi a priori P(O), et la règle de Bayes permet alors d'obtenir la loi a posteriori POY(O/y) selon



le problème est de se donner des règles pour construire Ô(y) et déterminer Ses performances. Pour évaluer la qualité de l'estimation, on pourra Considérer le biais, la variance (ou la matrice de covariance), une borne d'estimation, un intervalle de confiance,...

Moyenne:
$$E[\hat{\phi}] = \int \hat{\phi}(y) P_{Y|\phi}(y) dy$$
 certain $E[\hat{\phi}] = \int E[\hat{\phi}|\phi] P_{\phi}(\phi) d\phi$ aléatoire

Biais

$$B(\hat{\Theta}) = \Theta - E[\hat{\Theta}]$$
 cas certain $B(\vec{\Phi}) = E[\Theta - E[\hat{\Theta}]]$ cas aléatoire

Covariance

$$\mathbb{P}_{\hat{\mathcal{Q}}} = \mathbb{E}\left[\left(\hat{\mathcal{Q}} - \mathbb{E}\left[\hat{\mathcal{Q}}\right]\right)\left(\hat{\mathcal{Q}} - \mathbb{E}\left[\hat{\mathcal{Q}}\right]\right)^{\dagger}\right]$$

Exemples:

o
$$y(n) = \sum_{i=1}^{n} a_{i} a_{i} y(n-i) + b(n)$$

 $Q = \left[a_{1} - - a_{p}, \sigma_{b}^{2}\right]$

$$\frac{y(n)}{Q} = \sum h(l) \times (n-l) + b(n)$$

$$\frac{Q}{Q} = \left[\frac{h(0)}{2} - \frac{h(N)}{2}\right] \quad \text{pb d'identification}$$

$$\frac{Q}{Q} = \left[\frac{x(n)}{2} - \frac{x(n-N+1)}{2}\right] \quad \text{pb d'inversion}$$

$$\frac{Q}{Q} = \left[\frac{x(n)}{2} - \frac{x(n-N+1)}{2}\right] \quad \text{pb d'inversion}$$

$$\frac{Q}{Q} = \left[\frac{x(n)}{2} - \frac{x(n-N+1)}{2}\right] \quad \text{pb d'inversion}$$

o
$$y(n) = A \sin(2\pi f_0 t + \Phi) + b(n)$$

$$\Phi = [A, f_0, \Phi] \quad \text{ou} \quad \Phi = [f_0]$$

$$\mathcal{G} = [A, r] \quad \text{radar, sonar, elehographie} \quad ---$$

Pour juger et construire un estimateur, il faut

- utiliser toutes les données,

- donner des résultats acceptables

· être consistant: converger en probabilité

cas lim Proba (| & -0| > E) = 0

certain l' N-DO Proba (| & -0| > E) = 0

i où Nest le nb de données,

i e. il est non biaisé, au moins asymptotiqu t

· être efficace (atteint la borne de Cramer-Rao définie plus loin) ou sa variance est minimale Il pourra être asymptotiquement efficace

Intervalle de confiance

Proba [0 - e, < 0 < 0 + le] = 1-x

Quel est l'intervalle [l., le] pour que à soit compris dans [d-li, d+lz] avec une proba (1-x)?

In Lorsque { o} n'est pas probabilisé, on utilisera un Critère d'optimisation bati à partir d'une mesure d'erreur minimale 110 (y)-011 ou d'une mesure d'observation minimale 11 y - h(2) | ou d'une construction à maximum de vraisemblance

Lorsque Of est probabilisé, on se donne une fonction de coût on de perte C(é,o), que l'on chorche à minimiser en moyenne. On parle de minimisation du risque bayesien

. Notons que dans ce cadre, c'est la loi a posterioriqui engrange toute l'information, et que c'est à partir de cette loi a posteriori que l'on définit un estimateur ponctuel pla 6.

4

Estimation bayésienne

On choisit une fonction de coût
$$C(\hat{\phi}, \Phi)$$
, avec $-C(\hat{\phi}, \hat{\Phi}) \ge 0$, $-C(\hat{\phi}, \hat{\Phi}) = 0$, $-uon décroissante.$

or
$$P(\underline{y},\underline{o}) = P(\underline{o}|\underline{y}) P(\underline{y})$$
, ce qui conduit à $R = \int_{\underline{y}} P(\underline{y}) \int_{\underline{o}} P(\underline{o}|\underline{y}) C(\widehat{o},\underline{o}) d\underline{o}$

Minimiser R revientalors à minimiser l'intégrale sur 0,

$$f(\hat{Q}) = \int_{Q} P(\hat{Q}|y) C(\hat{Q}, \hat{Q}) dQ$$

$$= \underbrace{E_{Q|Y} \left[C(\hat{Q}, \hat{Q}) \right]}_{Q|Y} \left[(\hat{Q} - \hat{Q})^{T} (\hat{Q} - \hat{Q})$$

Ce qui fournit:

c'est- à-dire la moyenne a posteriori.

b) Estimation en valeur absolue.

$$f(\hat{\phi}) = \int P(\Phi|Y) |\hat{\phi} - \hat{\phi}|^{T} d\Phi |\hat{\phi} - \hat{\phi}|$$

$$= \int P(\Phi|Y) (\Phi - \hat{\phi}) d\Phi + \int P(\Phi|Y) (\hat{\phi} - \Phi) d\Phi$$

En intégrant par parties,

avec F(0/1/2) = [0 P(2/1/2) dx = Proba { 20/1/2}

On obtient alors

La dérivée par rapport à 0 fournit alors

dloi = 0 = Proba{x<0|y} = Proba{x>0|y}

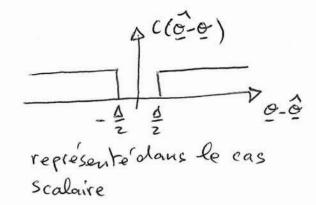
Et il fant donc choisir 0 comme la médiane

a posteriori - Cet estimateur sera confondu avec

la moyenne a posteriori si p(0|y) est paire autour de

c- Estimation avec coût uniforme

Le coût est uniforme, sauf sur un intervalle de largeur à où il est nul. Ce poût pénalise donc uniformément les écarts 0-0 dès que 0-0>10



On a alors

Bien sûr, for est minimale lorsque $\int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} p(0|y)d0$ est maximale. En faisant A-DO, on obtient ainsi le maximum de la loi a posteriori (MAP)

Deux résultats généraux:

Théo. Si la fonction de coût est paire, convexe, et la deusité a posteriori paire autour de sa moyenne, alors tous les coûts mênent au même estimateur.

Théo - Si la fonction de coût est paire, la deusité a posteriori paire autour de sa moyenne et unimodale, tous les estimateurs sont confondus.

Maximum de Vraisemblance.

Dans la méthode du maximum de vraisemblance, le paramètre & est certain, et l'on recherche sa valeur afin de maximiser la propabilité des données:

Souvent on travaille avec le logarithme de la fonction de vraisemblance (pour simplifier les exponentielles en particulier). La solution est inchangée (le max ne bouge pas lorsque l'on prend une fonction monotone)

Il est à noter que le MV et le MAP sont confondus lorsque l'on prend Po(o) uniforme. En effet,

et la maximisation par rapport constant à o fournit alors le même résultat.

Exemple idiot:

y = 0+b, cas scalaire, b gaussien alors Prio (y 10) = PB(b) = PB(y-0)

PB(z) est maximale , la solution du max de Pour x = 0 (si gaussienne , vraisemblance est centrée), et ! | OHV = Y | Le paramètre o est déterministe. Seule la moyenne Eylo[1/0] est connue et l'on virilise une distance à l'observation de la forme d(1/2, Eylo[1/0]) ce qui conduit à l'estimateur

Lorsqu'on choisit une distance associé à la norme enclidienne, éventuellement pondérée, on parle de moindres carrés. On obtient:

Que (y) = Argmin { (y - Exlo[y | 0]) [(y - Exlo[y | 0])}

avec M une matrice symétrique définie positive. Modèle

Le modèle d'observation général est de la forme y = h(0, b) où h est une relation déterministe connue et b représente la part d'aléatoire. Souvent le modèle est additif et

Dans ce cas, Eylo[y|o] = h(o) + EB[B], et le critère des me devient

La solution est obtenue lorsque le gradient du

$$\left[\frac{\partial h(Q)}{\partial Q}\right]^{T} \underline{H}\left(\underline{y} - h(Q) - E_{B}[B]\right) = 0$$

Lorsque le modèle est linéaire en 0, on a Y = HO + b,

et le gradient devient

Ce qui fournit finalement

Si la matrice HTMH a le bon goût d'être inversible
La matrice M sert à donner plus on moins d'importance

aux différentes composantes de l'observation y
On la choisit souvent diagonale et on parle de

moindres carrés pondérés - Lorsque M = 1, on

obtient les moindres carrés ordinaires.

Caractéristiques:

o Biais

L'estimateur est donc non biaise'.

o Covasiance

Il faut disposer de la matrice de covariance du bruit. Notons là BB.

Dans ce cas, la matrice de covariance de l'estimateur est

En remplaçant on par son expression:

Re = E YIE [(HTMH) - HTM (HE+B-EB) + Q } { }]

= (HTMH) - HTME[(B-E[B]) (B-E[B])] MH (HTMH) - I

= (HTMH) - HTM RB MH (HTMH) - I

Si l'on prend M = RB', cela se simplifie en

Rô = (HTRB'H)-1.

Lien avec l'estimation à maximum de vraisemblance.

Si l'on dispose de la loi sur les observations

Pyro (1/210), on pent chercher à utiliser toute cette information
en utilisant comme critère le maximum de vaisemblance,
qui maximise la probabilité de l'observation;

Toujours dans le cadre linéaire, supposons que le bruit additif soit gaussien, de moyenne me = EB[B] et de covariance PB. Alors

= [(211)N| [B|] = exp{-1 (y-40-mB) [B (y-40-mB)]

et comme le coefficient de normalisation ne dépend pas de 0, maximiser pylo revient à minimiser

C'est-à-dire le critère des moindres carrés pondèrés avec $\underline{H} = \underline{R}\underline{B}^1$. On a équivalence, dans le cas linéaire ganssien, entre MC et MV.

Pour un paramètre déterministe, une autre technique très prisée consiste à rechercher un estimateur non biaisé et à variance minimale (mais notous qu'on peut obtenir des estimateurs dont l'erreur quadratique moyenne est bien plus faible en se permetant un peu de biais - E[[@-E[@][2] = Var[@] + B[@] 2) -On choisit comme critère la Trace de la matrice de covariance de l'erreur d'estimation (0-0)-Dans le cas d'un modèle linéaire, Y = HQ + B, et on note RB = E[B-MB)(B-MB) [(matrice PXP) On s'impose un estimateur linéaire de la forme D = AY + c avec A une matrice nxp On recherche A et c en (1) annulant le biais, (2) minimisant la trace de la matrice de covariance de d. E[o-o] = AE [Y] + c-o = AHO + AmB + C - 0

Le biais sera donc nul si (AH-1)=0 et Amb+c=0Comme A et H sont rectangulaires, la condition AH=1 ne sullit pas et l'on examine la covariance.

Covariance

$$\begin{array}{ll}
\mathbb{R}_{d} &= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[(\hat{Q} - Q)(\hat{Q} - Q)^{T} \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[(\underbrace{A}Y + C - Q)(\underbrace{A}Y + C - Q)^{T} \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[(\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}B + C - Q)(\underbrace{idem})^{T} \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ - Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ - Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ - Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + \underbrace{A}HQ + Q \right] \\
&= \mathbb{E}_{Y|Q} \left[\underbrace{A}HQ + \underbrace$$

On montre que la matrice & qui minimise la trace de PA sous la contrainte AH = I est donnée par

l'estimateur linéaire à variance minimale s'écrit alors

Qui est identique à l'estimateur des moindres carrés, avec M = RB -

Estimation au seus de l'Erreur Quadratique Moyenne Minimale

Dans le cas d'un paramètre aléatoire 0, on a vu que la minimisation du risque bayésien avec un coût quadratique mène à la moyenne a posteriori (ou moyenne conditionnelle)

Mais cet estimateur ne peut être obtenu que si l'on dispose complétement des différentes lois mises en jen-Lorsque ce n'est par le car, et que l'information est réduite aux deux premiers moments, on impose à l'estimateur d'être une fonction linéaire (affine en fait) des observations et on poursuit avec un critère EQM.

On note my, mo, Ry et Roy les moyennes et matrices de covariance (centrées).

On impose à l'estimateur d'être de la forme

la condition d'annulation de bigis fournit

$$\begin{cases} E[Q] = A m_{\gamma} + C = m_{Q} \\ d'où C = m_{Q} - A m_{\gamma} \end{cases}$$

On recherche ensuite A de sorte à minimiser la trace de la matrice de covariance. On travaillera avec les Variables centrées pour soulager l'écriture et le rédacteur.

$$\begin{cases}
\hat{Q} = \hat{Q} - E[\hat{Q}] = \hat{Q} - m_{\Theta} \\
Y_{C} = Y - E[Y]
\end{cases}$$

$$Q_{C} = Q - m_{\Theta}$$

Ce qui se met également sous la forme

Comme le premier terme est une forme quadratique, (ses termes diagonaux sont tous positifs), on voit que la trace de Ra sera minimale pour A = Roy Ryy?

Il est important de noter que ce résultat a été obtenu de manière générale, sans s'appuyer sur une équation d'observation.

Cas linéaire (gaussien)

On reprend tous ces résultats dans le cas d'un modèle linéaire, avec une hypothèse gaussienne lorsque nécessaire:

exemple: identification de filtre, prédiction linéaire, etc. Estimateurs:

et le MV est obtenu par la minimisation de l'opposé de l'argument de l'exponentielle

3) MAP

En utilisant le lemme d'inversion matricielle

il vient

Qui est identique à l'estimateur MAP.

Tous ces estimateurs présentent donc la même Structure - NB ceciest & fortuit >> et vrai uniquement dans le cas linéaire ganisien. Dans le cas général, les estimateurs penvent être très différents.

Cas linéaire gaussien - MAP et MP.

Reprenous maintenant plus en détail le cas l'inégire gaussien. On a ainsi

avec b N(o, RB) ON (mo, Ro)

On a alors P(O/y) x Pyle (1/9) Po(0)

avec Pyle (410) = PB (4- HO)

Il vient donc

L'argument de l'exponentielle est une forme quadratique en a qui peut donc se mettre sons la forme

En identificant, on trouve

En utilisant le lemme d'inversion matricielle, $(A+BCD)^{-1} = A^{-1} - A^{-1}B(C^{-1}+DA^{-1}B)^{-1}DA^{-1}$

les relations précédentes deviennent

Comme la loi a posteriori est gaussienne, la moyenne a posteriori et le MAP sont confondus, et on a $\hat{Q} = \hat{Q}_{MAP} = \hat{Q}_{MP} = mois$

La procédure met donc à jour un a priori de moyenne mo et de covariance po en une loi a posteriori de moyenne d'et de covariance P2 = Poly.

On peut dès lors imaginer une procédure itérative agra - 2 y'n+1) l'a priori est constitué par une loi normale $N(\hat{o}_n, R_{\hat{o}}^{(n)})$ qui est utilisé pour fournir $N(\hat{o}_{mi}, R_{\hat{o}}^{(n+1)})$

$$\begin{cases} \vec{Q}_{n+1} = \vec{Q}_n + \vec{R}^{(n)} H^T (\vec{H}^R H^T + \vec{R}_B)^{-1} (\vec{N}^{-1} H \vec{Q}_n) \\ \vec{R}^{(n+1)} = \vec{R}^{(n)} - \vec{R}^{(n)} H^T (\vec{H}^R H^T + \vec{R}_B)^{-1} H^R (n) \end{cases}$$

On obtient un algorithme adaptatif analogue au filtrage de Kalman / Hoindres carrés récursifs.

La moyenne quadratique de l'erreur d'estimation pour tout estimateur possède une borne inférieure, la borne de Cramér-Rao, qui définit ainsi la qualité de n'importe (toute) procédure d'estimation.

On a
$$E[(\hat{\phi}-\phi)(\hat{\phi}-\hat{\phi})] = c_{ov}\{\hat{\phi}\} + B(\hat{\phi})B(\hat{\phi})^{T}$$

Pour simplifier, limitons nous iei au cas scalaire, et considérons un paramètre aléatoire o et un estimateur \hat{O} éventuellement biaisé, avec $\hat{B(o)} = E[\hat{O} - O]$.

On notera $\hat{B(o)} = E_{Y|O}[\hat{O} - O]$ le biais conditionnel, avec bien sur $\hat{B(o)} = E_{O}[\hat{B_{Y|O}}]$.

Résultate préalables

On note que dPY10 = PY10 dlog PY10

Ou sait que Spylo(3/0) dy = 1. Ainsi en dérivant

En désivourt à nouveau, on a

Par conséquent,
$$E\left[\left(\frac{d \log P_{10}}{do}\right)^{2}\right] = -E\left[\frac{d^{2} \log P_{10}}{do^{2}}\right]$$
.

Les deux résultats sont également volables pour la loi consointe Py,0.

Finalement, il est instructif de considérer deux cas: O certain et o aléatoire- Débutons par le cas certain

O cestain

Le biais est défini par Bo)= Eylo[0-0] = (0-0) Pylo(ylo) dy Considérons la dérivée du biers:

Alors,
$$\frac{dB(\vec{\phi})}{d\phi} = -1 + \int P_{Y|\phi}(y|\phi) \cdot (\vec{\phi} - 0) \frac{d\log P_{Y|\phi}(y|\phi)}{d\phi} dy$$

Appliquons l'inégalité de Schwartz

(< x, y>|2 ≤ < x, x> < y, y> avec e'gal, te'si Y= kx

Y =
$$\sqrt{P_{Y10}} \left(\frac{0-0}{\sqrt{Q_0}} \right)^2 \left(\frac{1+\sqrt{Q_0}}{\sqrt{Q_0}} \right)^2 \left(\frac{1+\sqrt{Q_0}}{\sqrt{Q$$

et finalement

$$E[(\hat{O}-O)^2] > \frac{\left(1 + \frac{dB(\hat{O})}{dO}\right)^2}{E[\left(\frac{d\log P_{10}}{dO}\right)^2]} = \frac{\left(1 + \frac{dB(O)}{dO}\right)^2}{E[\left(\frac{d\log P_{10}}{dO}\right)^2]} - E[\frac{d^2\log P_{10}}{dO}]$$

Le denominateur,

$$E\left[\frac{d\log P_{10}}{do}\right]^{2} = -E\left[\frac{d^{2}\log P_{10}}{do^{2}}\right] = J_{0}$$
est appelé information de Fisher.

Lorsque l'estimateur est non biaisé, il reste simplement Var[o]> 1

Dans le cas sans biais, en estimateur est dit efficace s'il atteint la borne de Cramér-Rao.

Dans l'inégalité de cauchy Schwartz, l'égalité est atteinte pour X = kY (Vecteurs proportionnels), c'est à dire

$$\frac{d \log P_{Y|0}}{do} = K(o)(\hat{o}-o) \quad \text{pour tout } y \text{ et } o.$$

Lorsque Pylo ne peut se mettre sous la forme précédente (en ajustant à), il n'existe pas d'estimateur efficient.

Lorsqu'on choisit l'estimateur du maximum de viaisemblance,

$$\frac{d \log P_{Y|O}}{do} = 0 = k(O)(\widehat{O} - O) |_{O = \widehat{O}_{HV}}$$

si un estimateur efficient existe, c'est l'estimateur du maximum de vraisemblance.

Les propriétés asymptotiques du MV sont les suivanter.

- 1. le MV est non biaisé asymptotiquement (ou non biaisé tout court)
- 2 le MV est consistant (converge vers la vraie valeur)
- 3- le MV est asymptotiquement efficient
- 4- Onv est asymptotiquement gaussien.

De belles propriétés, mais asymptotiques. Il peut être possible de trouver d'autres estimateurs qui présenteraient une EQH, ou une variance plus faible, à nombre de donnéer fini.

cas o aléatoire

Le biais conditionnel est Bylo(ô) = $\int (\hat{o} - o) P_{710} dy$ On considère p(o) Bylo(ô) et on fait l'hypothèse que lim p(o)Bylo(ô) = 0 - Alors 101-20

Puis on intègre par rapport à O:

Il vient donc 1 = Il Pro d log Pro (0-0) dy do et on modiano 11.

et on applique l'inégalité de schwartz comme précédemment, ce qui mêne à

[E. [(\hat{O}-A)^2] > 1

$$\left| \frac{E_{\gamma,o}[(\hat{o}-o)^2]}{E_{\gamma,o}[(\frac{olog}{do}P_{\gamma,o})^2]} \right|$$

ou l'on note que cette fois ci ce sont les lois conjointes et non plus conditionnelles qui interviennent dans la borne.

L'égalité est atteinte lorsque d'log py, o = k (ô-0) on la constante k ne dépend pas de a do do (ô cause de l'intégration sur 0).

De manière équivalente, dlog POIY = k(o-o), car Pro = POIY Py et aldery = 0

En dérivant à nouveau par rapporta d ou a

En intégrant 2 fois et en prenont l'exponentielle,

il vient alors

Poly (oly) = exp { - ko² + C, o + Cz}, c'est-à-dire une loi gaussienne.

Pour qu'un estimateur atteique la borne, il faut donc nécessairement que la loi a posteriori soit gaussienne.

 partir de la condition dlog Poty = k(ô-o), on constate que onap atteint da borne, puisque dlog Poly | = k(ô-o),

En d'autres termes, si un estimateur atteint la borne, c'est le MAP. Et evidemment, comme le MMSE est l'estimateur présentant l'erreur quadratique minimale, on a alors of MMSE = OMP